

PIERRE BONNIER
ET L'ASSOCIATION LES 3 COUPS DE JARNAC
PRÉSENTENT

LES 3 COUPS DE JARNAC

FESTIVAL
DE
THÉÂTRE

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE
ISABELLE ENGELHARD
☎ 06 08 92 17 25
babouengelhard@gmail.com

25 JUILLET
≈ 11 AOÛT 2023

SAISON
4

THÉÂTRE
LECTURE SUR TABLE
CONFÉRENCE



*«Le Théâtre est un mensonge qui dit la vérité.»
Jean Cocteau*

Dans le cadre du Festival, je souhaite que soient reliés tous les symboles de la beauté naturelle de la Charente, son fleuve, ses paysages, sa lumière légendaire, ses abbayes, ses belles demeures et ses châteaux . La Charente est un terroir, là où le temps anime l'histoire, (ce n'est pas seulement un territoire). La France est faite de terroirs, il y a du temps partout.

*« En Amérique il n'y a que de l'espace »...
R. Debray*

SOMMAIRE

L'ÉDITO DE PIERRE BONNIER	P. 7
LE MOT DE JERÔME SOURISSEAU	P. 8-9
JARNAC ET SES ENVIRONS, BERCEAU DU FESTIVAL	P. 10-13
TOURISME ET DÉCOUVERTES	P. 14-15
JADE, marraine du Festival	P. 16-17
LES SITES DES REPRÉSENTATIONS	P. 18-19

JUILLET

MARDI 25 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC LE PÈRE GORIOT (<i>création</i>) <i>Adaptation David Goldzahl</i>	P.20-21
MERCREDI 26 ET JEUDI 27 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT <i>Oscar Wilde</i>	P. 22-23
JEUDI 27 - 10H30 - DISTILLERIE PINARD JARNAC CONFÉRENCE HERGÉ, TINTIN ET QUELQUES DEGRÉS DE LECTURE DE PLUS	P. 24-27
SAMEDI 29 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC LE BAR DE L'ORIENTAL (<i>création</i>) <i>Jean-Marie Rouart</i>	P. 28-29
DIMANCHE 30 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC MÉMOIRE(S) DE L'OLYMPIA <i>Tito Clément</i>	P. 30-31
LUNDI 31 - 19H30 - CHAI EIFFEL - COGNAC FRAPIN - SEGONZAC FRANÇOIS RABELAIS <i>Philippe Sabres et Jean-Pierre Andréani</i>	P. 32-33

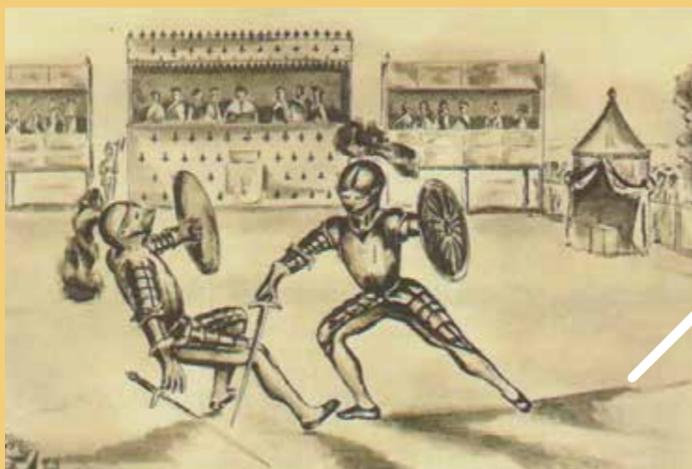
AOÛT

MARDI 1 - 19H30 - CHÂTEAU DE TRIAC LE VOYAGE DE MOLIÈRE <i>Pierre-Olivier Scotto et Jean-Philippe Daguerre</i>	P. 34-35
MERCREDI 2 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC LIBERTÉ ! (AVEC UN POINT D'EXCLAMATION) <i>Gauthier Fourcade</i>	P. 36-37
JEUDI 3 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC LES FILLES AUX MAINS JAUNES <i>Michel Bellier</i>	P.38-39
VENDREDI 4 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE <i>Alfred de Musset</i>	P.40-41
SAMEDI 5 - 10H30 - ORANGERIE DE BASSAC LECTURE CET ANIMAL ÉTRANGE	P. 42-43
SAMEDI 5 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC SIGNÉ DUMAS <i>Cyril Gely et Éric Rouquette</i>	P. 44-45
DIMANCHE 6 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT <i>Louis-Ferdinand Céline</i>	P. 46-47
LUNDI 7 - 19H30 - SALLE DES FÊTES CHÂTEAUNEUF-SUR-CHARENTE UN CŒUR SIMPLE	P. 48-49
MARDI 8 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC KESSEL, LA LIBERTÉ À TOUT PRIX (<i>découverte</i>)	P. 50-51
MERCREDI 9 - 19H30 - THÉÂTRE DE COGNAC JOSÉPHINE BAKER « LE MUSICAL » <i>Jean-Pierre Hadida</i>	P. 52-53
JEUDI 10 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC TRIBU NOUGARO <i>Laurent Malot</i>	P. 54-55
VENDREDI 11 - 19H30 - AUDITORIUM DE JARNAC LE MISANTHROPE <i>Molière</i>	P. 56-57
INFORMATIONS PRATIQUES	P. 58-59

LES 3 COUPS DE JARNAC

FESTIVAL DE THÉÂTRE

En escrime, le « **Coup de Jarnac** » est une botte venue d'Italie dont s'est servi Guy Chabot, baron de Jarnac, pour venir à bout de son adversaire lors d'un duel, le 10 juillet 1547, à Saint-Germain en Laye, devant toute la cour d'Henri II. Il s'agissait de régler une affaire d'honneur conjugal où le baron demandait réparation au Roi. Celui-ci avait choisi pour le représenter une des plus fines lames du royaume, François de Vivonne, sire de la Chastaigneraie. Pour se sortir de ce combat inégal, Guy Chabot a usé d'une botte secrète, un coup d'épée habile et imprévu qui portera aussitôt son nom. Cette victoire à la loyale, bien qu'inattendue, n'est contestée par personne : au XVI^e siècle, les « fake news » n'existaient pas ! C'est à la fin du XVIII^e siècle que des jésuites, dans un dictionnaire, introduisent une connotation pernicieuse au coup de Jarnac. Un siècle plus tard, le Larousse et le Littré ont rétabli la vérité historique. Mais le mal était fait. Entré depuis dans l'expression populaire comme un « coup tordu » ou un « coup bas », il est toujours employé à tort et à travers, partout sauf à Jarnac.



L'ÉDITO

Déjà la saison 4 pour le Festival des 3 Coups de Jarnac imaginé et créé comme un grand rêve... De ceux qui poussent les hommes aux grandes actions.

Les trois premières éditions ont installé et situé le Festival des 3 Coups dans notre territoire ainsi qu'à Paris d'ailleurs, du moins dans le monde théâtral. Il est vrai que le Festival est désormais perçu comme une référence et un rendez-vous entre le Public toujours plus large, les professionnels, les comédiens, les directeurs de théâtre, les diffuseurs et les producteurs.

Grâce aux bénévoles toujours plus nombreux, nous avons pu ajouter à la qualité artistique des spectacles offerts un aspect touristique aux comédiens, visiteurs et personnalités qui viennent en Charente d'abord pour le Théâtre bien sûr, mais à qui nous faisons découvrir les trésors patrimoniaux trop méconnus de la Charente.

Cette année, comme les précédentes, nous maintiendrons les trois axes symboles du Festival :

Des créations : Le Bar de l'Oriental et le Père Goriot en avant-premières à Jarnac avant une Programmation parisienne.

Des spectacles confirmés : L'Importance d'être Constant d'Oscar Wilde qui a triomphé au Théâtre Hébertot pendant plusieurs mois. Les Filles aux mains jaunes... Joséphine Baker « Le Musical », à guichet fermé l'an passé qui revient au Théâtre de Cognac ;

Des découvertes : c'est avec grand plaisir que nous programmons cette année deux spectacles de music-hall remarquables : Mémoire(s) de l'Olympia et Tribu Nougaro dont les artistes vivent en Charente !

Malgré l'inflation généralisée, nous maintenons contre vents et marées le prix des billets à 12 euros, grâce aux partenariats des Maisons de négoce, à la Municipalité de Jarnac, au Grand Cognac, au Département et à la Région qui nous ont maintenu leur aide.

Évidemment, dans ces conditions, les comptes seront serrés, c'est pourquoi nous offrons, à tous ceux qui ne veulent pas se priver du plaisir de donner, la possibilité de faire des dons à notre Association (réduction fiscale de 66 %).

Pierre Bonnier

Président, fondateur



Château de Triac



Madame, Monsieur,

C'est avec une grande joie que nous accueillons sur notre territoire la quatrième édition du Festival des 3 Coups de Jarnac. Véritable vitrine pour les arts, et plus particulièrement le Théâtre, Grand Cognac est fier de voir ce Festival immersif s'ancrer dans le paysage culturel charentais. Depuis 2020, ce Festival unique promeut la richesse patrimoniale et culturelle de notre territoire à travers ses représentations théâtrales et ses lectures dans des lieux emblématiques tels que cette année, le Château de Triac.

Au cours de cette saison 4, les spectateurs découvriront une programmation innovante et plusieurs créations originales dont deux pièces en avant-première. « Le Père Goriot » et « Le Bar de l'Oriental » seront programmées à Paris lors de la prochaine saison théâtrale. Ces 2 exemples illustrent la vocation du Festival à être une référence pour le lancement de pièces de qualité. Je tiens tout particulièrement à saluer les membres de l'Association et Pierre Bonnier qui, par leur travail et leur investissement, garantissent la réussite de cet événement incontournable et ce, avec toujours le même engagement : un Théâtre hors pair à la portée de tous. J'espère que ce Festival sera pour vous l'occasion de découvrir notre patrimoine culturel, de partager ensemble des moments de convivialité et d'émotions, de renforcer la place du Théâtre dans nos vies quotidiennes.

Je vous souhaite à tous un agréable été et une belle saison culturelle sur notre territoire !

Jérôme Sourisseau,
Président de Grand Cognac



JARNAC ET SES ENVIRONS, BERCEAU DU FESTIVAL



© Destination-Cognac



Philippe Gesse
Maire de Jarnac



Christophe Roy
Adjoint à la culture



Claude Charrier
Adjoint à la gestion de l'espace public

Credit photo : Stéphane Châteauneuf

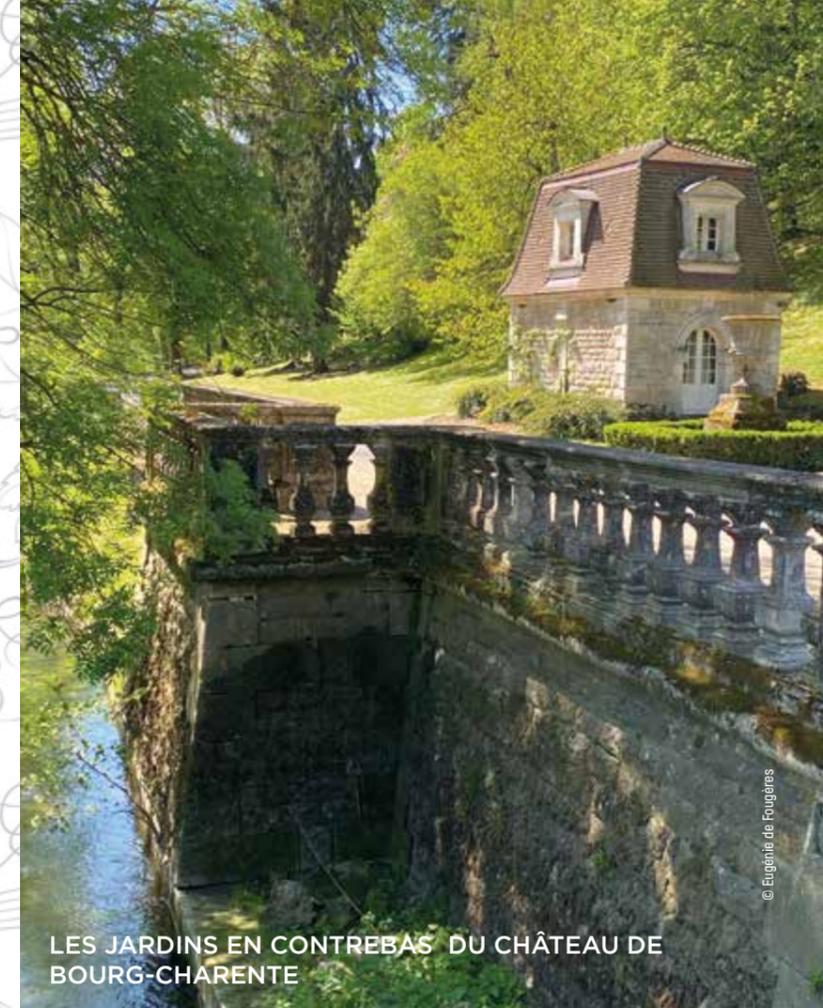
L'ÎLE MADAME À JARNAC



L'ABBAYE DE BASSAC



CLOÎTRE DE L'ABBAYE DE BASSAC



LES JARDINS EN CONTREBAS DU CHÂTEAU DE BOURG-CHARENTE

© Eugénie de Fauquieres





LE CHÂTEAU DE TRIAC



L'ÉGLISE ROMANE DE BOURG-CHARENTE



L'ÉGLISE ROMANE DE CHATEAUNEUF-SUR-CHARENTE

© François Chémède



BOURG-CHARENTE

TOURISME & DÉCOUVERTES

Nous aimons la Charente..., son fleuve, ses paysages, sa lumière légendaire, ses abbayes, ses belles demeures et ses châteaux. Et nous aimons faire partager ces beautés à tous les membres des Compagnies théâtrales qui font escale à Jarnac. Logés chez des habitants bénévoles, ils se voient offrir des séjours prolongés où ils découvrent les trésors touristiques et culturels trop méconnus de notre territoire en vélos, bateaux ou en voitures de collection ! C'est pourquoi tous nos invités repartent Enchantés !

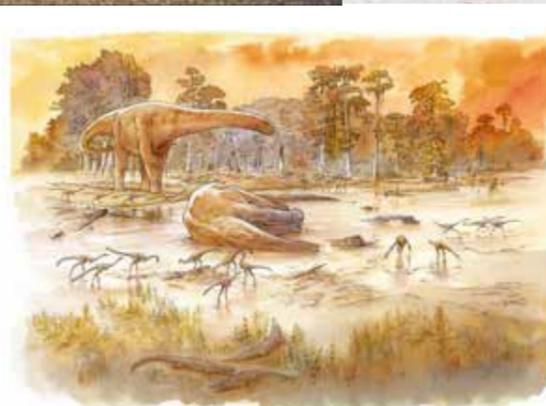
*La Flow Vélo
Aux portes du Sud-Ouest,
cette véloroute chic et
bucolique, longue de
350 km, relie Le
Lardin-Saint-Lazare en
Dordogne à l'île d'Aix en
Charente-Maritime*

*Escapade touristique
en voitures anciennes*

*Visite des Maisons de
Cognac et leurs chais*



*Balade en gabarre,
à bord de «La Charente»*



*Vivez l'expérience
grandeur nature d'un chantier
de fouilles paléontologiques
à Angeac-Charente*





JADE

MARRAINE DU FESTIVAL

L'année dernière, j'ai accepté d'être la marraine du Festival des 3 coups de Jarnac conquise par ses serments, sa qualité et curieuse de m'intégrer à cette équipe si motivée par le travail bien fait ! Cette mutualisation des talents, orchestrée par Pierre Bonnier, créateur du festival et formidable meneur de troupe ne m'a pas déçue, bien au contraire. J'ai collectionné de merveilleux souvenirs, d'épatantes rencontres et de jolis moments de grâce sous le ciel des soirs d'été charentais. La fin du festival sonna d'ailleurs comme la nostalgie de vacances déjà regrettées puisqu'achevées trop tôt ! La proposition inattendue du marrainage perpétuel a donc comblé tous mes espoirs... cette année encore toutes les promesses sont tenues et le programme comme toujours est à la hauteur de vos attentes. J'éprouve beaucoup de gratitude à faire partie de cette aventure culturelle qui m'enchant. Armée de mon brigadier je n'oublierai donc pas de frapper les trois coups chaque soir...

C'est promis !

Jade

Les Trois Coups de Jarnac avec Jade et Jean-Marie Rouart



« Princesse Jade » sera de nouveau la marraine du festival.
Photo Quentin Saison

On ne change pas une marraine qui porte bonheur. Après avoir pris très à cœur son rôle de marraine lors de la troisième édition du festival « Les Trois Coups de Jarnac », l'été dernier, Princesse Jade, l'animatrice radio de RTL originaire de Jarnac, a accepté d'apporter son concours cette année encore à l'événement, qui se déroulera du 25 juillet au 11 août prochain. La présentation du programme est prévue pour la mi-avril, mais on est déjà en mesure de vous annoncer la création du « Bar de l'Oriental », la pièce de l'académicien Jean-Marie Rouart, qui avait fait l'objet d'une lecture publique l'été dernier.

Elle sera programmée en juillet 2024, au théâtre parisien de Montparnasse, coproduite par Pierre Bonnier, le créateur de l'événement estival charentais.

Charente Libre - 28 mars 2023

LES SITES DES REPRÉSENTATIONS

TRIAAC-LAUTRAIT CHÂTEAU DE TRIAC COGNAC TIFFON



Pour la représentation de
Le voyage de Molière
MARDI 1^{ER} AOÛT

CHÂTEAUNEUF -SUR-CHARENTE SALLE DES FÊTES



Pour la représentation de
Un cœur simple
LUNDI 7 AOÛT

SEGONZAC LE CHAI EIFFEL COGNAC FRAPIN



Pour la représentation de
François Rabelais
LUNDI 31 JUILLET

COGNAC THÉÂTRE



Pour la représentation de
Joséphine Baker, le musical
MERCREDI 9 AOÛT

JARNAC AUDITORIUM

Pour les représentations de
Le Père Goriot
MARDI 25 JUILLET
L'importance d'être Constant
MERCREDI 26 ET JEUDI 27 JUILLET
Le bar de l'Oriental
SAMEDI 29 JUILLET
Mémoire(s) de l'Olympia
DIMANCHE 30 JUILLET

Liberté ! (avec un point d'exclamation)
MERCREDI 2 AOÛT
Les filles aux mains jaunes
JEUDI 3 AOÛT
**Il faut qu'une porte
soit ouverte ou fermée**
VENDREDI 4 AOÛT
Signé Dumas
SAMEDI 5 AOÛT
Voyage au bout de la nuit
DIMANCHE 6 AOÛT



Kessel, la liberté à tout prix
MARDI 8 AOÛT
Tribu Nougaro
JEUDI 10 AOÛT
Le Misanthrope
VENDREDI 11 AOÛT

JARNAC DISTILLERIE PINARD



Pour la conférence
**Hergé, Tintin et quelques
degrés de lecture de plus**
JEUDI 27 JUILLET

Delphine Depardieu



Ducan Talhouët



Jean-Benoit Souilh

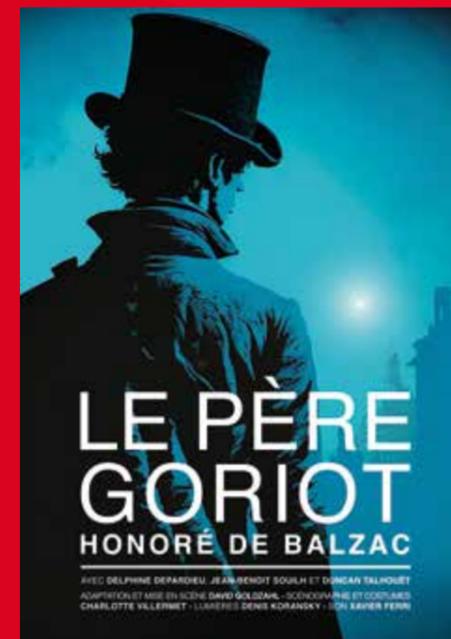


MARDI 25 JUILLET
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

De
Honoré de Balzac

Adaptation et Mise en scène
David Goldzahl
Scénographie et costumes
Charlotte Villermet
Lumières
Denis Koransky
Son
Xavier Ferry
Construction du décor
Jean-Paul Dewynter
Couturière
Nelly Graillet

Avec
Delphine Depardieu
Jean-Benoit Souilh
Ducan Talhouët



LE PÈRE GORIOT

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Cela fait des années que je rêve de voir le « Père Goriot » sur une scène. Seulement, y parvenir supposait de franchir des obstacles considérables. Il fallait adapter aux contraintes de la scène un roman foisonnant où les narrations abondent, rassembler des artistes capables de porter l'ébouriffante langue balzacienne, et, pour finir et qui n'est pas des moindres : rencontrer un producteur résolu à porter cette aventure.

C'était presque impossible. Cela a pris des années, la Covid est passée par là, mais nous sommes là, à Jarnac, chez Pierre Bonnier qui nous a fait confiance.

Nous sommes là et nous allons vous raconter cette histoire qui est plus qu'une histoire. En écrivant le Père Goriot, en nous permettant de suivre Rastignac dans les rouages de son ascension, ce que Balzac accomplit, c'est de parvenir à nous faire voir ce monde qui est le nôtre et qu'il a vu naître : un monde où chacun peut monter, où l'ambition est un devoir.



2 REPRÉSENTATIONS

MERCREDI 26 JUILLET
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

JEUDI 27 JUILLET
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

Une pièce d'Oscar Wilde

Mise en scène
Arnaud Denis
assisté d'Ariane Echallier

Avec
Evelyne Buyle
Jeffrey Bourdenet
Delphine Depardieu
Arnaud Denis
Nicole Dubois,
Marie Coutance
Jean-Pierre Couturier
Thierry Forher
Fabrice Talon

Décors
Jean-Michel Adam
Lumières
Cécile Trelluyer
Costumes
Pauline Yaoua Zurini
Musique
Bernard Vallery



L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT

Deux dandys de la haute société londonienne découvrent qu'ils ont recours au même stratagème pour mener une double vie : ils s'inventent chacun un faux frère malade qui leur sert d'alibi, afin de satisfaire leurs escapades libertines. Mais l'amour vient à s'en mêler, et il leur faudra faire un choix. Jack et Algernon pourront-ils continuer à mentir ainsi à leur entourage ? Pourront-ils éviter que la vérité éclate auprès de leur fiancée respective ? C'est sans compter sur la vénérable Tante Augusta, qui veille à ce que la morale soit respectée en toute chose... croit-on. Un feu d'artifice d'humour, de finesse et de mots d'esprit, « LE » chef-d'œuvre d'Oscar Wilde.

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Avec «L'importance d'être Constant», Oscar Wilde signe son plus grand chef-d'œuvre au théâtre. Aérien et volubile, naturel, insolent, fluidité et sens du rythme font tout. Cette pièce pourrait être une pochade, un prétexte pour lancer quelques mots d'esprits, mais le propos s'aventure bien au-delà d'un amusement frivole. La société victorienne et sa morale acerbe sont pourfendues avec une verve inégalée.

Wilde est mordant sans être désenchanté. Pas de cynisme, mais au contraire une ode à l'amour et à la liberté des sens. La plus grande ennemie du bonheur : l'hypocrisie. Pouvons-nous réconcilier l'être social, avec celui qui cherche les plaisirs des sens ?

Ce n'est pas un théâtre bourgeois, c'est un théâtre qui pourfend la bourgeoisie précisément, frôlant, parfois, l'absurde. Aux jeunes amants, l'auteur oppose la figure morale absolue à travers Lady Bracknell ; personnage fantasque et terrifiant, qui n'est pas sans évoquer la reine Victoria ou encore celle de Lewis Carroll. Avec Evelyne Buyle, nous tendrons vers une folie baroque, jamais méchante, mais toujours inquiétante et inattendue. J'ai proposé de décaler légèrement l'action dans les années folles, juste après la guerre ; ce temps est encore un hommage au dandysme chez les hommes, tout en faisant sentir le début d'une certaine émancipation pour les femmes. L'oeuvre est étonnamment féministe pour son époque, car s'affranchissant de leur éducation et saisissant leur destin avec une poigne de fer, les personnages de Gwendoline et Cecily apparaissent libres et modernes.

Mais nous n'oublions pas que, si son succès est à son apogée au moment où la pièce fut créée, la descente aux enfers du génie n'est pas loin. On continuera de jouer la pièce à Londres, en ayant soigneusement retiré le nom de l'auteur sur l'affiche, privé de droits d'auteur et emprisonné pour avoir préféré les hommes.

«L'importance d'être Constant : une comédie triviale pour gens sérieux.»
Oscar Wilde

Un merveilleux moment ,ébouriffante représentation ! Un vrai tourbillon.
Le Figaro



Jacques Langlois



JEUDI 27 JUILLET
DISTILLERIE PINARD JARNAC
10H30

CONFÉRENCE

HERGÉ, TINTIN ET QUELQUES DEGRÉS DE LECTURE DE PLUS

PAR JACQUES LANGLOIS

Depuis 1929, Hergé s'est vu reprocher d'être un anticomuniste primaire, un colonialiste, un raciste, voire un antisémite. Et, bien sûr, un affreux misogyne...

Mais, étrangement, l'omniprésence de l'alcool dans les aventures de Tintin, particulièrement avec la place éminente prise par le capitaine Haddock aux côtés du reporter, n'a jamais remis en cause les vertus morales reconnues à une œuvre qui a dépassé les 260 millions d'albums vendus dans le monde. Merci aux « 3 Coups de Jarnac » d'offrir l'occasion de faire un point souriant sur cet aspect trop négligé de l'une des plus fameuses bandes dessinées et de raconter au passage comment le cognac y a fait une fugitive apparition.



Hergé

Ayant adressé en 1961, à l'âge de 10 ans, des dessins imités de Tintin à Hergé, Jacques Langlois a entretenu avec lui une longue correspondance ponctuée de plusieurs rencontres. Vice-Président de l'association Les Amis de Hergé, il est devenu au fil du temps un collectionneur et un exégète de l'œuvre du dessinateur belge. Conseiller éditorial et coauteur de nombreux hors-séries consacrés à Hergé, il a publié en 2020 Petit éloge de Tintin (éditions Les Pérégrines). Fin 2023 paraîtra son deuxième livre, Hergé et le carnet oublié, dans la collection 1000 Sabords.



Gaëlle Billaut Danno



Charles Lelaure



Katia Miran



Pierre Deny

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

L'an dernier, à l'occasion de la troisième édition des 3 Coups de Jarnac, Pierre Bonnier m'a confié l'organisation de trois lectures parmi lesquelles Le Bar de l'Oriental. La pièce, lue par cinq comédiens dans le cadre inspirant de l'Orangerie de Bassac, invitait déjà à un voyage. Voyage dans le temps, l'année 1950 et le contexte d'un conflit indochinois, mais surtout dans l'espace, dans ce Nord Tonkin dont le texte de Jean-Marie Rouart nous laissait imaginer les paysages (enchaînements de montagnes en plans successifs, se perdant progressivement dans la brume, rizières en terrasses, nuances infinies de verts) ainsi que la chaleur saturée d'humidité, la torpeur tropicale enveloppant les êtres et les choses.

Suite à cette lecture, rendez-vous a été donné pour en proposer un spectacle théâtral. À tout point de vue, il s'est agi d'un défi ! Nous l'avons tous relevé.

Aujourd'hui, un an après, il s'agit de donner corps à ces images et des corps à ces mots.

L'équipe des comédiens a été quelque peu modifiée et un musicien vietnamien (flûtes traditionnelles et tambour) est venu la compléter, ajoutant une dimension poétique à la pièce.

Sur le plateau, décors, costumes, éclairages et univers sonore se conjugueront pour restituer l'impression de ces paysages, de cette lumière, de cette architecture, cette période de « fin d'un monde » à l'atmosphère si particulière et dans laquelle j'aimerais que le spectateur se sente immergé.



Pascal Parmentier

SAMEDI 29 JUILLET
AUDITORIUM
DE JARNAC
19H30

De
Jean-Marie Rouart

Mise en scène
Géraud Bénéch

Assistante à la mise en scène
Lucie Muratet
Scénographie
Emmanuel Charles
Lumières
Olivier Oudiou
Costumes
Lucie Guillemet

Avec
Gaëlle Billaut-Danno
Dorothee
Pierre Deny
Commandant de Marbourg
Katia Miran
Mariane
Charles Lelaure
Jean
Pascal Parmentier
Commissaire Angeli
Mai Thánh Nam
Flûtes, percussions,
un serveur



LE BAR DE L'ORIENTAL

LANGSON - 1950

Dans la petite ville de garnison de Lang Son, proche de la frontière chinoise, cinq personnages en quête d'eux-mêmes se retrouvent soudain face à leur destin - tragique ou médiocre selon leur parcours ou leur caractère - tandis qu'en arrière-plan, le conflit indochinois entre dans sa phase critique avec l'abandon par la France de la forteresse de Cao Bang. Militaires ou colons, tous attendent le déclenchement inéluctable de la grande offensive vietminh qui se prépare et dont les signes avant-coureurs tiennent la ville en alerte. Pourtant, malgré l'urgence du présent, le passé semble peser de tout son poids sur les relations qui se tissent entre les différents personnages.

Que s'est-il donc passé cinq ans plus tôt, à Saïgon, au Bar de l'Oriental ? Une promesse non tenue, un amour refusé par fidélité à un autre amour, à une cause supérieure, à un enracinement corps et âme dans ce pays si énigmatique... L'engagement politique, l'art, ou l'amour opèrent ici comme autant d'idéaux, parfois illusoire et pour lesquels certains iront jusqu'à sacrifier leur vie.

Les situations vécues par les personnages trouvent un écho singulier dans ce grand rendez-vous manqué de l'Histoire que fut la guerre d'Indochine. Comment donner un sens à ses choix, à ses actes et plus largement son existence, lorsque tout se désagrège autour de soi et que, selon le point de vue adopté, trahison et fidélité finissent par désigner un seul et même engagement ? Que faire de nos rêves, de nos désirs lorsque suite à un échec ou par faiblesse de caractère nous les laissons inassouvis ?

Au croisement du politique et de l'intime, Le Bar de l'Oriental revisite les questionnements existentiels qui ont traversé le XX^e siècle et que vient raviver le retour impromptu de la guerre dans notre présent.

LE BAR DE L'ORIENTAL



L'INDOCHINE, THÉÂTRE DE MES CONTRADICTIONS

par Jean-Marie Rouart

Je me suis souvent demandé pourquoi l'Indochine occupait une place si importante dans ma vie. C'est que ce pays au destin tragique a bizarrement illustré beaucoup de mes contradictions. À l'origine, au temps de mes jeunes années, l'Indochine ce fut surtout pour moi à la fois le parfum de la girofle qui s'exhalait d'un magasin de produits exotiques situé avenue du Maine, à Paris, Duponternicien, qu'affectionnait ma mère : sans doute comme pour moi c'était une occasion de s'enivrer d'ailleurs. Mais le parfum le plus entêtant que recelait cette échoppe dans ses profondeurs, c'était celui du mystère. Tandis que j'accompagnais ma mère, je m'évadais. Je quittais un monde banal pour une autre vie dans laquelle tout me semblait signe, masque ou symbole. À la même époque survint un drame : à la tête de son bataillon du troisième REI, un cousin proche, le commandant Michel Forget, était mortellement blessé à Cao bang au Tonkin. On célébra ses obsèques aux invalides. Il me fallut désormais vivre avec ces deux images contradictoires : l'attrait pour le mystère, la fascination de l'exotisme, et cette mort injuste d'un proche, héros de légende sacrifié à une cause dont j'ignorais tout. Au cours des obsèques de ce cousin sous les voûtes glacées de la cathédrale des Invalides, mon esprit suivait une pente buissonnière : il errait au milieu des rizières, des pains de sucre, des jeunes filles au chapeau conique.

Loin de s'atténuer mes contradictions s'accrochèrent. Au fur et à mesure que je me plongeais dans les livres d'histoire, ma perplexité et mes déchirements s'accroissaient. Autant l'avouer, je n'ai jamais été un partisan de la colonisation en général ni de celle de l'Indochine en particulier. Il me semblait contradictoire que le pays, la France, qui a théorisé le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, cherche à asservir et à exploiter des pays qui ne le menaçaient nullement qui ne souhaitaient entretenir avec nous que des relations pacifiques. Je partageais entièrement le point de vue de Clémenceau. À Jules Ferry qui souhaitait apporter les « bienfaits des races supérieures aux races inférieures », il rétorquait : « ne dissimulez pas la violence et la rapine sous le nom hypocrite de civilisation ».

J'ai rétrospectivement souffert des malentendus et des erreurs qui ont empêché Jean Sainteny de pouvoir nouer des accords de paix avec Ho Chi Minh,

le précipitant dans les bras de la Chine. Ce grand rendez-vous manqué entre deux peuples faits pour s'entendre et s'enrichir mutuellement de leurs différences, m'a navré.

Mais cet échec politique qui a entraîné tant de malheurs pour ce peuple que les Américains ont dévasté sans grand scrupule, ne m'a pas empêché de compatir au sort des soldats français empêtrés dans une guerre qui leur a donné l'occasion de manifester un grand courage et un grand esprit de sacrifice. Engagés dans des combats dont ils avaient du mal à saisir le but, ils ont été les victimes des incohérences de la politique d'alors. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de saluer leur courage à la demande de Mme Alliot-Marie, ministre des Armées, dans la cour d'honneur des Invalides. Car ces soldats ont connu de multiples humiliations et avanies : en plus des incohérences des politiques, non seulement on sabotait leur matériel, mais ils ont été accueillis à coups de pierres par les ouvriers communistes après le Traité de Paris quand ils ont débarqué à Marseille.

Ma pièce est née de ces déchirements et de mes contradictions. À travers *Le Bar de l'Oriental*, j'ai tenté d'explorer une réalité aux vérités et aux visages divers. Je voulais montrer tous les aspects d'une forme de guerre civile, intérieure et extérieure, entre des protagonistes qui, obligés de se combattre continuaient de s'estimer et même de s'aimer. Je ne condamne personne : je me suis efforcé de donner des raisons à chacun. J'ai mêlé à ce cadre déliquescents de la fin de cette ère coloniale qui est aussi la fin des illusions, un certain nombre de comportements amoureux contaminés par la déliquescence ambiante. Tous mes personnages, hommes et femmes, ont un point commun terriblement humain : ils sont insatisfaits et aspirent à un idéal que leur existence médiocre ne leur permet pas d'atteindre. De toutes leurs illusions perdues, l'amour leur apporte un surcroît de déception. Il les brûle sans les réchauffer, il les tourmente sans les assouvir. Car bien au-delà des enjeux politiques, de la notion de patriotisme, c'est cette question qui n'a cessé de m'obséder : comment vivre le plus passionnément, mais aussi le plus honnêtement possible, dans les aléas d'une histoire cruelle et d'une guerre fratricide.



Académie française



Jean-Marie Rouart de l'Académie française, est né en 1943.

Auteur de plusieurs romans dont Avant Guerre, prix Renaudot 1983, il a dirigé le Figaro Littéraire pendant vingt ans.

Il a été élu à l'Académie Française en 1997.

Sa précédente pièce, Gorki, l'Exilé de Capri, a été montée à l'espace Cardin par Jacques Rossner avec Roger Planchon et Marie Christine Barrault.





DIMANCHE 30 JUILLET
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

De
Tito Clément
Auteur, comédien, chanteur

Mise en scène
Laurent Malot

Avec
Tito Clément

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Voilà maintenant 7 ans que je porte ce projet de théâtre musical, consacré à l'histoire de l'Olympia, ce Music-Hall parisien de légende.

Le point de départ et l'inspiration de ce spectacle ont été mon envie de mettre en lumière le travail de Jean-Michel Boris, avec qui j'ai eu l'honneur de partager un lien d'amitié privilégié. Je me suis alors énormément documenté autour des histoires qui ont peuplé l'Olympia. Suite à ce travail d'investigations et d'échanges avec l'ancien directeur artistique, ainsi qu'avec Patrick Ullmann, qui fut durant près de 30 ans le photographe officiel, le projet voit le jour sur papier.

Aujourd'hui, grâce au travail de mise en scène de Laurent Malot, le personnage de Stanislas, que j'ai le plaisir d'interpréter, livre un véritable spectacle mêlant anecdotes et chansons qui ont forgé le mythe de l'Olympia.

MÉMOIRE(S) DE L'OLYMPIA

THÉÂTRE MUSICAL SEUL-EN-SCÈNE
COMPOSÉ D'ANECDOTES,
DE CHANSONS ET DE MEDLEYS.

Nous sommes le jeudi 13 novembre 1997, 28 Boulevard des Capucines, Paris IX°. Ce soir, on inaugure le «nouvel Olympia» après 7 mois de travaux de démolition et une reconstruction à l'identique.

Cependant, la servante a disparu. Cette lumière sur pied, présente dans chaque théâtre, qui reste allumée et veille sur la salle lorsqu'elle est désertée.

Beaucoup de symboles sont attachés à cet objet. Notamment, chasser les mauvais esprits ou encore, conserver la mémoire et l'âme des lieux. Depuis son atelier dans le sous-sol, Stanislas, l'agent de maintenance depuis 1954, témoin de l'ombre, entreprend d'en fabriquer une nouvelle, car pour lui, il est hors de question que la salle reste dans le noir. Tout en confectionnant l'objet symbolique, il lui transmet l'histoire de l'Olympia en revivant les grandes heures de ce lieu mythique au travers d'anecdotes, de chansons et de medleys. Ainsi chargée de la mémoire du passé, après le spectacle, quand la salle sera vide, la servante pourra remplir sereinement sa mission.



En 1954, Bruno Coquatrix reprenait la direction de l'Olympia, qui était devenu un cinéma après la crise de 29, et lui rendait sa fonction initiale de Music-Hall.

À ses côtés, son neveu, Jean-Michel Boris. Tous deux amoureux et passionnés des artistes. Leur vision et leur détermination ont permis à l'Olympia de marquer d'une empreinte indélébile la grande histoire de la chanson française et d'être pour le monde entier, encore aujourd'hui, bien plus qu'une salle de spectacle : un mythe.



LUNDI 31 JUILLET
CHAI EIFFEL
COGNAC FRAPIN
SEGONZAC
19H30

De
Philippe Sabres
& **Jean-Pierre Andréani**

Mise en scène
Jean-Pierre Andréani

Avec
Philippe Bertin
Rabelais
Michel Laliberté
Mgr de Bellay et Clément

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Y a-t-il plus universel, plus français, plus moderne que cet auteur, créateur d'un nouveau vocabulaire et qui a donné naissance, on ne sait trop quand, à ce mot « rabelaisien », reconnu par tous et même par ceux qui n'ont jamais lu une ligne de ses écrits ?

Il est notre identité, notre père, notre contemporain.

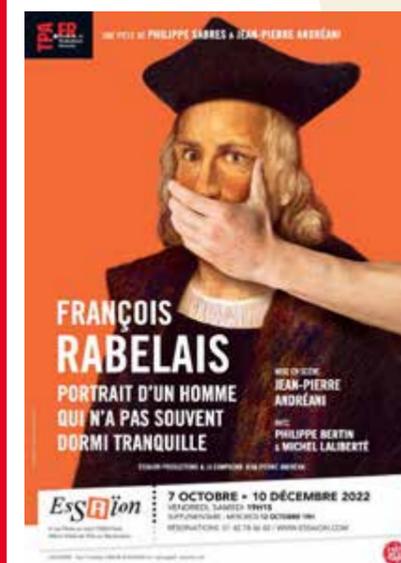
Révolutionnaire avant l'heure, il a bousculé en son temps toutes les traditions et les interdits, et créé des personnages légendaires, drôles et démesurés, naïfs et batailleurs, prêts à tourner en dérision toutes les règles de bienséance généralement admises et édictées par l'empilement des siècles.

Mais qui était l'homme ? Constamment traqué pour ses écrits, à la recherche de protecteurs puissants, il ne pouvait avoir dans sa propre vie la fantaisie de ses personnages inventés. Nous dessinons le portrait d'un homme qui n'a pas souvent dormi tranquille, pour mieux défendre la liberté de pensée, si souvent menacée en son temps... et au nôtre.

FRANÇOIS RABELAIS

**PORTRAIT D'UN HOMME
QUI N'A PAS SOUVENT DORMI
TRANQUILLE**

L'an 1546, à Paris : François Rabelais, poursuivi par un Docteur de la Sorbonne, est menacé de périr sur le bûcher s'il ne cesse de publier ses ouvrages blasphématoires. Rabelais refuse et tourne le Docteur en ridicule. Il s'apprête à fuir, quand son ami Clément survient, qui tente de le raisonner, en vain : il veut, par ses écrits, continuer de pourfendre l'hypocrisie et la bêtise. Et c'est la fuite qu'il choisit. Il se réfugie chez son bienfaiteur, le cardinal Du Bellay, qui lui propose, après une soirée de rires bien arrosée, de l'accompagner en Italie. Refus de Rabelais qui, épuisé, s'endort. Il rêve alors d'une folle sarabande, où tous ses personnages l'entraînent dans un irrésistible tourbillon. Il se réveille chez son ami Clément : six ans ont passé. Rabelais est un homme usé, découragé. Mais, c'est en relisant avec son ami la « Guerre Picrocholine » qu'ils sont pris tous deux d'une joie irrésistible et réinventent, sous nos yeux, les réjouissantes aventures de Gargantua et de Pantagruel.



« Une réussite. » **Télérama**
(lors de la diffusion sur France-Culture)

« Un humour à toute épreuve. »
France 3 Île-De-France

« Un hymne à la liberté d'être
et de penser. » **L'humanité**

« Andréani met au goût du jour
l'oeuvre du plus grand farceur de la
langue française. Avec deux acteurs
hypertoniques. » **Le figaro**

« Un spectacle truculent,
joué par un duo de comédiens
épatants. » **RFI**



MARDI 1^{ER} AOÛT
CHÂTEAU DE TRIAC
19H30

de
Pierre-Olivier Scotto
et Jean-Philippe Daguerre
 Mise en scène
Jean-Philippe Daguerre

Avec
Grégoire Bourbier
Stéphane Dauch
Violette Erhart
Mathilde Hennekinne
Charlotte Matzneff
Teddy Melis
Geoffrey Palisse
Charlotte Ruby

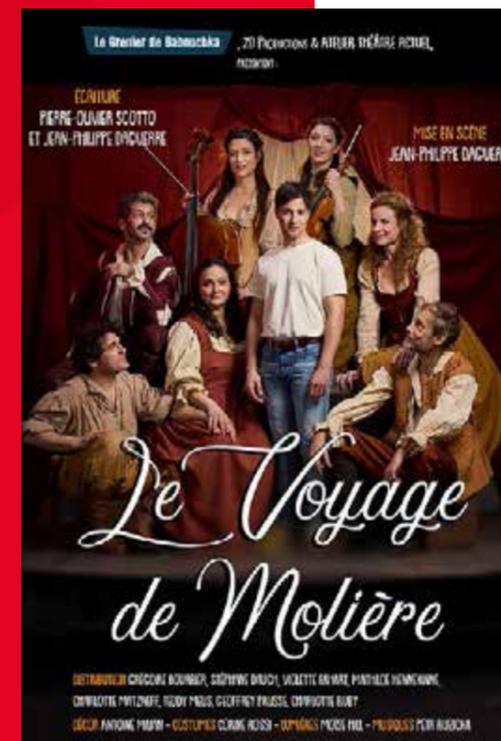
Décor
Antoine Milian
 Costumes
Corine Rossi
 Lumières
Moïse Hill
 Musiques
Petr Ruzicka

LE VOYAGE DE MOLIÈRE

**UN HOMMAGE JOYEUX,
 LUDIQUE ET INSPIRÉ
 À MOLIÈRE ET AU THÉÂTRE !**

Léo, un jeune homme du XXI^e siècle qui rêve d'être comédien, se retrouve accidentellement plongé en 1656 au cœur de la troupe de l'illustre Théâtre de Molière. Commence alors une aventure extraordinaire dans un monde créatif et cruel où la vie et la gloire ne tiennent qu'à un fil.

En 2022, Molière a eu 400 ans ! Nous avons souhaité lui rendre hommage à travers cette aventure précisément inspirée par la vie de Molière et de sa troupe avant leur arrivée à Versailles.



Un spectacle relevé, charpenté, plein de mouvement et de ressort, instructif, espiègle et pas ennuyeux.

Le Figaro

Un spectacle joyeux et intelligent, servi par une troupe magnifique.

L'Officiel des spectacles

Une pièce géniale pour les 7 à 77 ans !

Télématin (France 2)



MERCREDI 2 AOÛT
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

De
Gauthier Fourcade

Mise en scène
William Mesguich

Avec
Gauthier Fourcade

Gauthier Fourcade est l'auteur de cinq seul-en-scènes joués chacun des centaines de fois, de pièces de théâtre et de jeux de réflexion.

En tant que comédien il interprète ses propres seul-en-scènes et a tenu un rôle récurrent dans la série «Faites comme chez vous». Il a également été chroniqueur sur France Inter pendant deux saisons dans l'émission «Déjà debout ? Pas encore couché ?»

Sa formation de base est scientifique (Math Sup, Math Spé, Ecole Supérieure d'informatique) puis il a étudié très sérieusement la philosophie en autodidacte. Il a également suivi une formation SEVE pour animer des ateliers philo pour enfants.

LIBERTÉ !

(AVEC UN POINT D'EXCLAMATION)

COMÉDIE

« LIBERTÉ ! (AVEC UN POINT D'EXCLAMATION) »
EST UN CRI DE RÉVOLTE À LA FOIS PHILOSOPHIQUE
ET SOCIÉTAL.

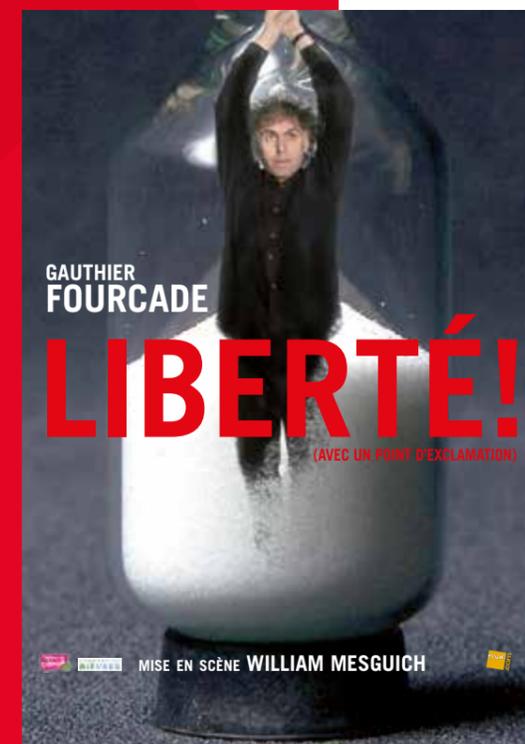
Il s'oppose à une vision réductrice et déterministe de l'homme et le rétablit dans sa dignité d'être doué de libre arbitre et même de magie ! Il dénonce la confiscation de la démocratie par des grands groupes industriels et donc de la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Il regrette que le vide spirituel se trouve rempli par le regain d'une religiosité rigoriste qui menace notre liberté de pensée. Ces thèmes s'articulent autour de l'histoire d'un homme qui a une curieuse maladie : il n'arrive pas à faire des choix.

Mais est-ce vraiment une maladie si rare ?

Je vous rassure : tout cela est drôle ! Car mes arguments sont toujours aussi absurdes et mes raisonnements délirants.

L'univers devient surréaliste. Il y est question d'amour, de Romains, de moulins à paroles produisant de l'électricité, de voitures dont le volant ne peut tourner qu'à droite. On s'évade, on quitte le quotidien. Mais c'est pour mieux y revenir, car à la fin du délire ... je touche !



*Spectacle pertinent et drôle,
un savant mélange d'humour et
de démonstrations par l'absurde.
Acrobatie de la parole,
calembour et savoureux jeux
de mots.*

*Un délire d'une drôlerie surréaliste.
Telerama*

*Dans la lignée d'un Raymond Devos.
Le Figaro*

*Un valeureux chevalier de la liberté en
pleine création ! – **Le Monde.fr***

JEUDI 3 AOÛT
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

Un texte de
Michel Bellier
Mise en scène
Johanna Boyé

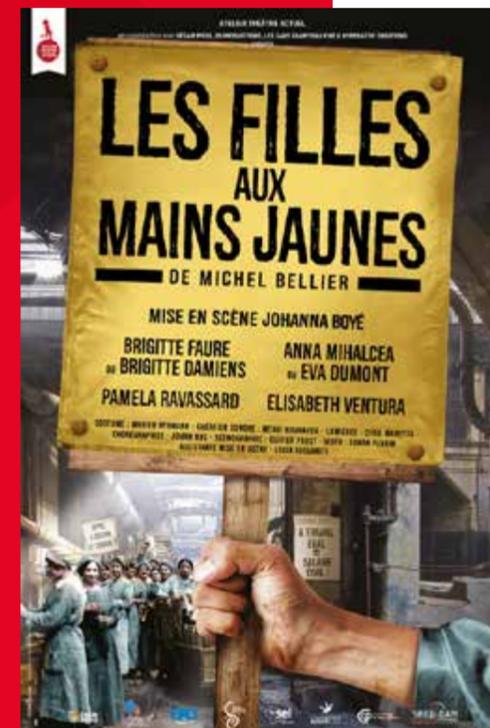
Avec
Brigitte Faure ou **Brigitte Damiens**
Anna Mihalcea ou **Eva Dumont**
Pamela Ravassard
Elisabeth Ventura

Costumes
Marion Rebmann
Univers sonore
Mehdi Bourayou
Lumières
Cyril Manetta
Chorégraphies
Johan Nus
Scénographie
Olivier Prost
Assistante à la mise en scène
Lucia Passaniti

LES FILLES AUX MAINS JAUNES

**UNE PIÈCE PUISSANTE ET SENSIBLE
SUR LA NAISSANCE DU FÉMINISME**

Julie, Rose, Jeanne et Louise travaillent dans une usine d'armement au début du XX^e siècle. Quatre ouvrières, d'horizons différents qui, face à l'absence des hommes, vont devoir se confronter au monde du travail et subir l'injustice réservée aux femmes. Mais dans cet univers pourtant effrayant, émergent l'échange, la solidarité, la possibilité d'avoir une opinion. Le parcours libertaire de Louise, journaliste militante chez les suffragistes, va questionner chacune de ses amies, et leur proposer une nouvelle vision de la Femme : indépendante et libre. Grâce à leur courage, elles vont s'unir et participer au long combat des femmes pour l'égalité : à travail égal, salaire égal !



*La mise en scène de Johanna Boyé donne une vive chaleur humaine à ce combat féminin. **L'Avant-Scène Théâtre***

*Galvanisant. Par sa mise en scène dynamique, Johanna Boyé accompagne idéalement le souffle qui naît de cette histoire d'émancipation. **Le Parisien***

*Parfaitement dirigées par Johanna Boyé, les comédiennes portent haut ce texte mêlant l'histoire intime de ces « obusettes » à celle de la société de l'époque. **La Croix***

*Johanna Boyé magnifie avec sobriété les mots de Michel Bellier dans une pièce qui raconte de manière piquante les prémices du féminisme. La pièce émeut et saisit, aussi, par l'entremise d'un rire mordant. **La Provence***

*Quatre interprètes subtiles pour une aventure émancipatrice. **L'Humanité***



VENDREDI 4 AOÛT
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

De
Alfred de Musset

Mise en scène
Xavier Lemaire

Avec
Michel Laliberté,
Agathe Quelquejay

La pièce Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée étant une oeuvre assez courte, j'ai eu l'envie de créer une brève « comédie-proverbe » dans son contexte le plus intime et de regarder l'auteur Alfred de Musset par le trou d'une serrure, comme une petite souris... Je me suis plongée dans le secret de sa vie, tumultueuse et mouvementée. Qui de mieux que deux de ses serviteurs (sa servante et son cocher, nouvellement embauché) pour témoigner de son quotidien, de ses tourments, de ses amours et pour discuter, commenter et célébrer ses oeuvres ? Quoi de mieux qu'un grenier pour y trouver des trésors, des rappels de l'enfance, des souvenirs parfois très poussiéreux, des témoignages d'une époque ?

La servante et le cocher, dans ce lieu si propice à la discussion et à l'évocation, se découvrent mutuellement une passion pour les livres, les poèmes et les pièces d'Alfred de Musset, donnant, à travers certains extraits de ses écrits, tout l'éventail de son style. Ainsi, ces ingrédients m'ont rendu l'écriture de La Clef du grenier d'Alfred nécessaire, m'ont permis de montrer un Alfred de Musset à travers un regard humain et admiratif, et m'ont totalement inspirée pour écrire ce « lever de rideau », et peut-être trouver "la clef" de certains de ses secrets...

Isabelle Andréani

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

PRÉCÉDÉ DE

LA CLEF DU GRENIER D'ALFRED
D'ISABELLE ANDRÉANI

À Paris, en septembre 1851, la servante et le nouveau cocher de la maison pénètrent dans le grenier d'Alfred de Musset pour récupérer les harnais du coche... C'est alors qu'ils découvrent des textes inédits et le récit d'anecdotes piquantes qui vont bientôt les conduire à jouer eux-mêmes «Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée» et progressivement se déclarer de façon singulière leur amour...

Texte ciselé et puissant, interprétation ébouriffante et mise en scène inventive, c'est toute la flamme de Musset qui jaillit de cette « comédie-proverbe » flamboyante, joyau de la littérature romantique, qui fait le régal de tous les amoureux d'un théâtre authentique et passionné. C'est brillant et jubilatoire, une pépite !



« *Tout est parfaitement en place pour le plaisir du spectateur assoiffé d'un récit impeccablement habité* »
Midi Libre

« *Une pièce ludique qui, pleine de références et d'émotions, rassemble sans encombre toutes les générations* » **La Provence**

« *Agathe Quelquejay et Michel Laliberté donnent tout son relief à ce petit chef-d'oeuvre jubilatoire* » **Valeurs Actuelles**

« *Du grand jeu pour ce divertissement qui se savoure jusqu'à la dernière minute. Une véritable découverte* » **L'écho Républicain**



JEUDI 5 AOÛT
ORANGERIE DE BASSAC
10H30

LECTURE

« Cet animal étrange »

de Gabriel Arout

Avec
Guillaume Sentou
Margaux Van den Plas
Héloïse Wagner
Maxime Lombard

Mise en scène et adaptation
Jean-Laurent Silvi

Musique
Reinhardt Wagner

En adaptant pour le théâtre douze nouvelles d'Anton Tchekhov, Gabriel Arout dresse plusieurs portraits d'hommes et de femmes. Chaque tableau met en relief la complexité des rapports entre les deux sexes. Cette comédie fort drôle, prend sa source dans la finesse de l'observation. La succession habile des saynètes, riches en émotions alterne ironie, sentiment, humour et amertume. On découvre un Tchekhov joyeux, loin des plaintes lyriques de *La Mouette* ou de *Oncle Vania*. Il nous laisse entendre une petite musique impertinente et mélancolique. Quand un homme de théâtre (Gabriel Arout) sert un autre homme de théâtre (Tchekhov), cela fait de l'excellent théâtre.



Margaux van den Plas



Héloïse Wagner



Guillaume Sentou



Maxime Lombard



Reinhardt Wagner



Jean-Laurent Silvi



SAMEDI 5 AOÛT
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

Une pièce de
Cyril Gély et Eric Rouquette

Mise en scène
Tristan Petitgirard

Avec
Xavier Lemaire,
Guillaume Sentou,
Samuel Charle

Décors
Olivier Prost
Lumières
Denis Schlepp
Costumes
Virginie H
Son
Vincent Lustaud
Musique
Laurent Petitgirard
Assistante à la mise en scène
Aurélié Bouix

SIGNÉ DUMAS

UN DUEL MAGISTRAL, BRILLANT ET HISTORIQUE ENTRE UN AUTEUR PHARE ET SON HOMME DE L'OMBRE.

En 1848, Alexandre Dumas est à son apogée. Il travaille avec son fidèle collaborateur, Auguste Maquet. Ils forment ensemble le recto et le verso des pages qui passionnent les lecteurs du monde entier... Pourtant, quand éclate une querelle entre les deux hommes, une question cruciale se pose : quelle est la part exacte de l'un et de l'autre dans cette grande réussite ? Lequel des deux est le père de d'Artagnan et de Monte-Cristo ? Et si c'est Dumas qui signe, jusqu'où Maquet peut-il, lui aussi, prétendre être l'auteur de ses œuvres ?

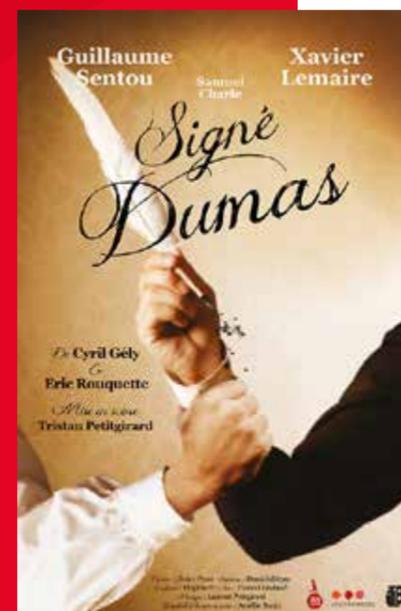
*De très belles joutes ! **Le Point***

★★★★★ C'est croustillant. Le bonheur du spectacle et sa totale réussite viennent aussi des comédiens, remarquables.

Le Figaroscope

*Un régal. Un duel porté haut par deux comédiens remarquables, admirablement mis en scène. **Le Parisien***

*La pièce est de qualité, c'est un bonheur de la retrouver si magistralement interprétée. **Théâtral Magazine***

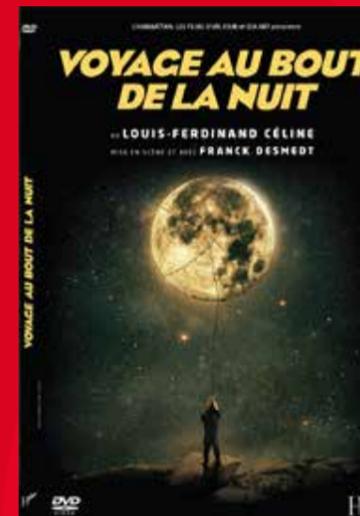


DIMANCHE 6 AOÛT
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

Textes de
Louis Ferdinand Céline

Interprété et mis en scène par
Franck DESMEDT
Assisté de
Gabrielle Serrière

Adaptation
Philippe DEL SOCORRO
Lumières
Laurent BÉAL
Régie
Lucien ABLINE
Production
SEA ART



VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

«L'amour c'est l'infini mis à la portée des caniches...» chef-d'oeuvre de fulgurances, le voyage est une véritable dissection sans concession de l'âme humaine ; une recherche absolue de la vérité faite de chair, de miasmes et de sang. Descendre dans l'âme. Descendre toujours plus bas, toujours plus profondément pour que, dans le noir absolu, surgisse une lumière, douce, pénétrante, inattendue : voilà le pari de cette mise en scène.

Osez venir voir Bardamu, anti-héros par excellence, perpétuellement en fuite, dans son numéro de funambule de la vie qui n'est que vertige et vacillement. L'enjeu, le seul enjeu, l'enjeu véritable, c'est de tenir et rester debout. Tenir encore. Voyage au bout de la nuit est un récit à la première personne dans lequel le personnage principal, Bardamu, raconte son expérience de la Première Guerre mondiale, du colonialisme en Afrique, des États-Unis de l'entre-deux guerres, et de la condition sociale en général.

*Un tour de force, adaptation fluide, Franck Desmedt a su faire les bons choix. Magnifique. Jacques Nerson / L'Obs****

« L'acteur est percutant, porteur aussi de la beauté des mots et de leur imparable drôlerie. » Gilles Costaz / Webtheatre

« L'alchimie opère dans un spectacle où la langue, que l'acteur dompte à mesure qu'il la profère, déferle furieusement, la furie s'accompagnant, pour le public, d'une réelle volupté. » Télérama Sortir TT

« Tout concourt à la perfection de cet exceptionnel moment de théâtre transcendé par cet immense comédien. Un voyage dont on sort différent comme s'il nous avait fait toucher quelque chose de rare et de précieux. A voir absolument ! » Nicolas Arnstam / froggy's delight

« Desmedt nous embarque dans un voyage qu'il vit avec une intensité palpable » Le Parisien

« Son interprétation est d'une justesse remarquable. Le plus ? Il nous fait rire. » Le Figaro Magazine

« Qu'est-ce que c'est bon d'assister à un seul en scène aussi captivant ! » Christine Gasnot / aubalconoix.

Une diction parfaite... Le Figaro

LUNDI 7 AOÛT
SALLE DES FÊTES
CHÂTEAUNEUF-SUR-CHARENTE
19H30

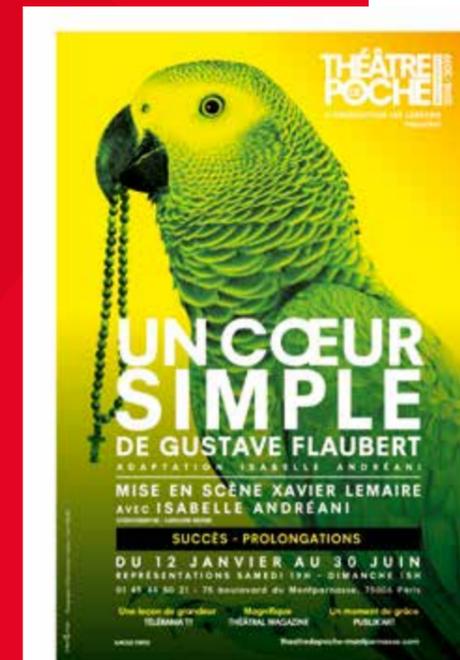
De
Gustave FLAUBERT
Adaptation
Isabelle ANDRÉANI
Mise en scène
Xavier LEMAIRE

Avec
Isabelle ANDRÉANI

Scénographie
Caroline MEXME

UN COEUR SIMPLE

Un cœur simple est au départ une nouvelle de Gustave Flaubert tirée du recueil *Trois Contes*, qui retrace l'histoire d'une servante au XIX^e siècle, en Normandie, Félicité de son prénom. Isabelle Andréani l'a adaptée pour le théâtre et l'incarne avec toute la force émotionnelle et lumineuse qu'on lui connaît. Xavier Lemaire l'accompagne dans une mise en scène fluide et charnelle.



*Une comédienne rare. Magnifique. **Théâtral Magazine***

*Entre l'actrice et la servante, une même humanité. Belle leçon de grandeur. **Télérama Tt***

*L'actrice est la révélation de la saison théâtrale à Paris. **Huffington Post***

*Puissance du verbe splendidement restituée. Une adaptation simple qui a du cœur. **Radio Classique***

*Un beau moment de grâce. Isabelle Andréani hypnotise et envoûte. **Publik'art***

*Une incarnation parfaite. Un moment rare de théâtre. **La Grande Parade***

*Isabelle Andréani fait résonner la langue de Flaubert de manière admirable. Superbe. **Rue Du Théâtre***



Joseph Kessel

Par Hans Fimm — This is available from National Photo Collection of Israel, Photography dept. Government Press Office.

MARDI 8 AOÛT
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

Texte et mise en scène
Mathieu Rannou

Interprétation
Franck Desmedt

Décor
Franck Desmedt
Costumes
Virginie H
Lumières
Laurent Béal
Musique
Mathieu Rannou

NOTE D'INTENTION

« Kessel - La liberté à tout prix » est un spectacle qui raconte la vie hors du commun de l'écrivain, reporter et académicien Joseph Kessel. Exalté par la vie, par la beauté du monde, il a traversé le XX^e siècle, dont il a été l'infatigable observateur. Il a vu les deux guerres mondiales de près, assisté en Irlande à la libération du joug anglais que les Irlandais attendaient depuis plusieurs siècles, trinqué avec des soldats russes en Sibérie, en pleine révolution de 1917, assisté à la montée puis à la chute du nazisme, à la naissance d'Israël, pisté les trafiquants d'esclaves dans la Corne de l'Afrique, trinqué avec Edith Piaf à ses débuts, accompagné ses amis de l'aéropostale et les débuts de l'aviation, trinqué avec Humphrey Bogart, exploré des pays aussi reculés que l'était l'Afghanistan au milieu du siècle, trinqué avec des rois et des présidents, découvert et importé en France les Alcooliques Anonymes... Le spectacle cherche à transmettre le souffle vital de cet Homme extraordinaire, le tourbillon qu'a été sa vie.
Mathieu Rannou

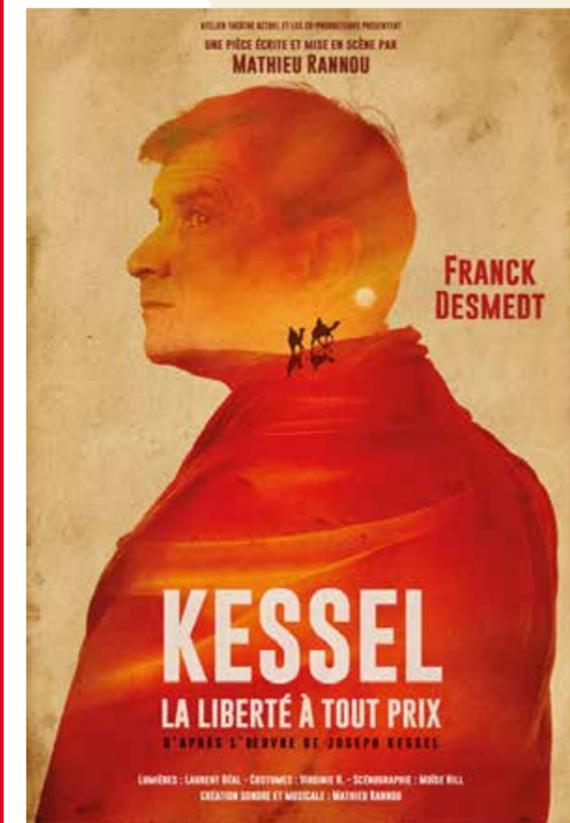


KESSEL

LA LIBERTÉ À TOUT PRIX

**UN PORTRAIT FLAMBOYANT DE KESSEL,
L'ÉCRIVAIN DONT LA VIE FUT UNE AVENTURE
PAR FRANCK DESMEDT**

Joseph Kessel, écrivain, grand reporter et aventurier a traversé le XX^e siècle, dont il a été l'infatigable observateur. Explorateur du monde et de la nature humaine, témoin de son temps, il avait une soif de vivre (et de boire, il était d'origine russe) inextinguible. « Kessel - La liberté à tout prix » est un spectacle qui raconte cette existence hors du commun.





MERCREDI 9 AOÛT
THÉÂTRE DE COGNAC
19H30

Auteur, compositeur, scénographe
Jean-Pierre Hadida
Chorégraphie
Co-mise en scène
Florie Sourice
Assistante mise en scène
et de la chorégraphie
Anna Sourice
Direction musicale
Raphaël Bancou
Conseiller artistique et historique
Brian Bouillon Baker

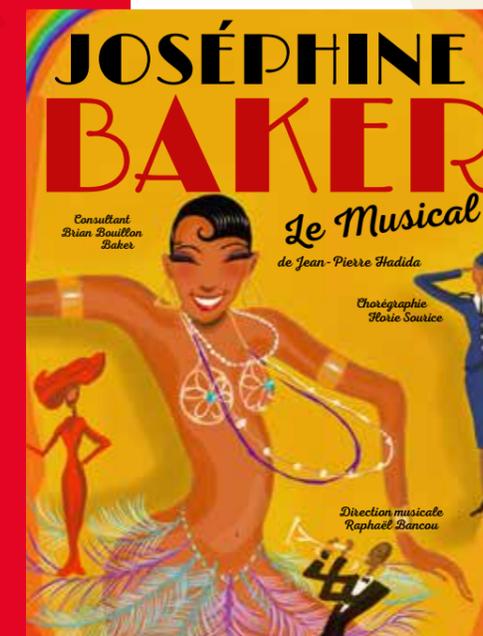
Avec
Ursula Ravelomanantsoa
Joséphine Baker
Pénélope Beaulieu
Caroline Dudley
César Vallet
Pépito, Jo Bouillon
Ursula Ravelomanantsoa
Madame Baker mère
Coline Perrocheau
Miss Kaiser
Nicolas Toussaint
Jean Gabin
Joseph Cange
Martin Luther King
Élise Filin-Caillet
Ensemble

JOSÉPHINE BAKER LE MUSICAL

Mariée à 13 ans, issue du ghetto noir de Saint Louis, Missouri, la jeune Joséphine débarque en France et devient l'icône du tout-Paris des années folles. Elle s'engage dans la résistance et symbolisera la grande femme universelle tout récemment célébrée au Panthéon...

« Joséphine Baker le musical » nous fait redécouvrir l'artiste éblouissante aux talents de danseuse et de chanteuse hors du commun, précurseuse du Hip hop.

Ce spectacle révèle aussi la vie romanesque de cette femme libre et engagée. On y croitera ses partenaires (Sydney Bechet, Jean Gabin), ses amants (Paul Colin, Pépito), ses maris (Willie Baker, Jo Bouillon) et les héros qui, comme elle, n'hésiteront pas à mettre leur vie en danger pour déjouer les plans des Nazis. Elle militera toute sa vie contre la ségrégation raciale en rejoignant Martin Luther King Jr et en adoptant 12 enfants de toutes origines pour créer sa tribu arc-en-ciel !
De beaux tableaux chorégraphiés en costumes d'époque flamboyants !!!



*Une renaissance joyeuse,
inspirante à ne surtout pas rater.
Le Figaro*



JEUDI 10 AOÛT
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

Chant
Laurent Malot

Piano, Accordéon, Trompette,
Percussions, Chœurs
Franck Steckar

Contrebasse, Trombone, Harmonica,
Percussions, Chœurs
Christophe Devillers

Mise en scène
Xavier Lacouture



TRIBU NOUGARO

« Tribu Nougaro » est une création pure sur l'oeuvre de Claude Nougaro dont le but est de retrouver l'ADN des mots, l'essence des notes des chansons connues et moins connues du poète Chanteur. Les postures vocales et scéniques des grands monstres, Ferré, Gainsbourg, Brel et... Nougaro peuvent parfois oblitérer le sens. Le contenant peut parfois un peu masquer le contenu.

Nous sommes heureux, lorsqu'à l'issue d'un spectacle, le public, nous dit : « Je n'avais jamais entendu réellement les paroles de cette chanson » ou « Je croyais ne pas aimer Nougaro, je vais maintenant le réécouter ».

Dans le jazz, la musique classique, le théâtre, la danse, on réinterprète sans cesse les grands créateurs. Le metteur en scène, l'acteur, le danseur, le chorégraphe et l'interprète s'évertuent, si la démarche est honnête, à apporter leur vision personnelle. Pourquoi pas dans la chanson ? Art Mineur ? C'est ce qui pour ma part, m'a aidé à découvrir Bach, Mozart, Duke Ellington, Ravel et Tchekhov (la liste est longue). Je n'aimais pas la musique de Michel Legrand avant de l'avoir entendu interprétée par Bill Evans. Ce dernier m'a donné l'accès et la clef à cette musique.

C'est la volonté de cette création. « Tribu Nougaro » veut contribuer à porter haut et fort les chansons imparables de ce génie dont la vision sociétale, poétique, écologique trouve un écho troublant.

Dans une mise en scène subtile de Xavier Lacouture, nous tentons de contribuer à faire découvrir ou redécouvrir auprès des jeunes et des moins jeunes cette oeuvre immense et majeure ».

Laurent Malot pour « Tribu Nougaro »

« Avec une voix capable de conjuguer puissance et retenue, et ses allures taurines à la Bécaud – Nougaro, Laurent Malot ne laisse jamais les planches froides. »

Libération

« Rondeur des mots école Nougaro, sa musique est pleine de clins d'oeil, de moments intimistes et de swing endiablé... » **Le Parisien**

« [...] Entre Nougaro et une étoile filante, Laurent Malot nous offre une alternance de couleurs et de sons : un grand bol d'air dans l'univers musical français. »

Arte



Arthur Cachia



Corinne Zarzavadjian



Emmanuel Gaury



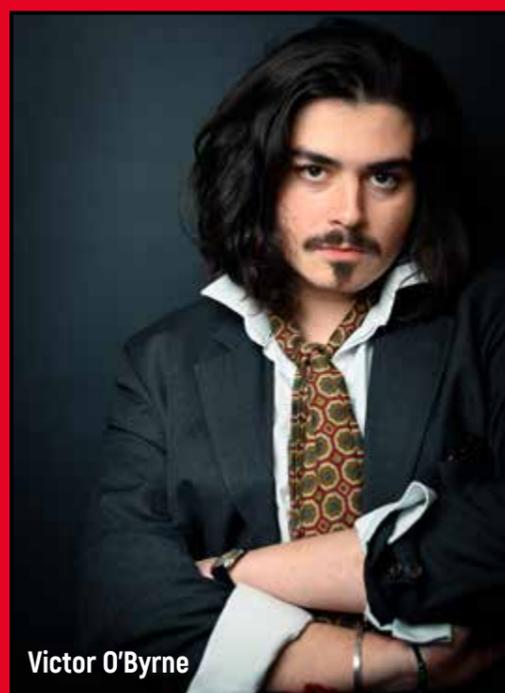
Oscar Voisin



Estelle Haas



Justine Vultaggio



Victor O'Byrne

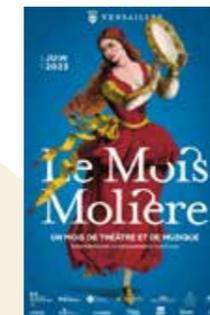


Pierre Delcambre

VENDREDI 11 AOÛT
AUDITORIUM DE JARNAC
19H30

Mise en scène et adaptation
Victor O'Byrne
Assistant mise en scène
Emmanuel Gaury

Avec (par ordre d'apparition) :
Victor O'Byrne,
Arthur Cachia,
Emmanuel Gaury,
Justine Vultaggio,
Estelle Haas,
Nicolas Le Guen,
Pierre Delcambre
et
Corinne Zarzavadjian



LE MISANTHROPE

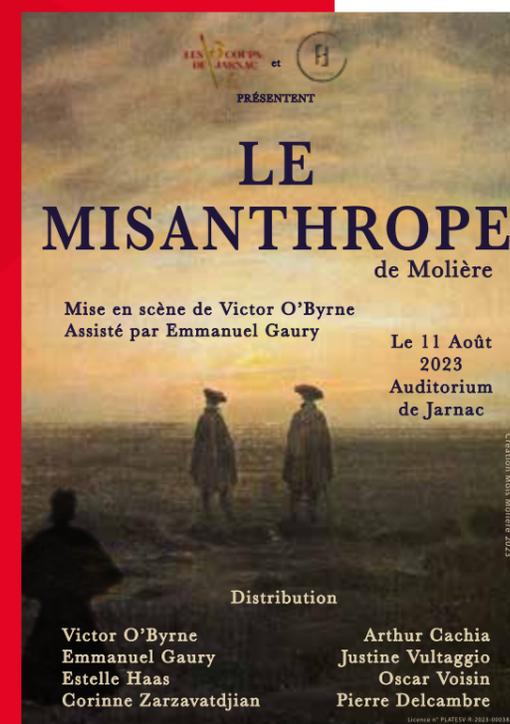
Pour ma première mise en scène, j'ai voulu servir ce monument du théâtre français en défendant au plus près les personnages et leurs situations dans un décor sobre et authentique. Cette pièce me fascine depuis que je l'ai découverte, du fait de la beauté de son texte, la puissance de ses propos et l'épaisseur de ses personnages. Ma volonté est donc d'aller au bout des intentions et de mettre en avant l'amour, les douleurs et les haines qui émanent des situations.

Je souhaite mettre en lumière la relation entre les personnages, le rapport de l'Homme face à sa volonté d'idéal qui ne peut exister puisque la nature est ainsi faite. Philinte le dit à Alceste : « Le monde par vos soins ne se changera pas ». Philinte est pour moi le vrai misanthrope de la pièce, il est résigné, ne se fait plus aucune illusion sur la nature de l'Homme, tandis qu'Alceste voudrait que les Hommes changent, comme si naïvement il était convaincu que quelque chose pouvait être sauvé.

Alceste, malgré toute son amertume, nous fait rêver, puisqu'il croit encore à des chimères, on retrouve en lui la part d'enfance que nous avons toutes et tous en nous qui rêvons d'un monde parfait, sans expérience, sans maturité. Philinte est là pour essayer de le ramener à la réalité.

Mais Alceste est aussi un miroir de notre part de fatuité, puisqu'il a la prétention de croire que les Hommes peuvent changer à son contact. Célimène, dont il est fou amoureux, en est le parfait exemple : il pense que son amour permettra à cette dernière de ne plus se prêter au jeu d'une hypocrisie mondaine.

La pièce a ceci de formidable qu'elle est le miroir de nos ambivalences en Amour, en Amitié et de notre Morale.



INFORMATIONS PRATIQUES

TARIF
UNIQUE
12€

POINT DE VENTE EN LIGNE

LES3COUPSDEJARNAC.COM

MOYENS D'ACCÈS

PAR LA ROUTE

DEPUIS ANGOULÊME : N141 - 30 KM

DEPUIS PARIS : A10 - 457 KM

DEPUIS BORDEAUX : A10, N10 - 122 KM

PAR LE TRAIN

PARIS MONTPARNASSE/ANGOULÊME/JARNAC : 3H

BORDEAUX SAINT-JEAN/ANGOULÊME
PUIS AUTOCAR JUSQU'À JARNAC : 2H30

Mise en page : Nathalie Mercier - nmdesign - 06 49 26 09 71
Impression : Couvidat (Angoulême)

ACCREDITATION



SAISON 4
25 JUILLET - 11 AOÛT 2023

ACCREDITATION DEMANDÉE DU JUILLET AU /JUILLET /AOÛT 2023

- PRESSE** journaliste pigiste
- RADIO** journaliste TECHNICIEN SON
- WEB** journaliste pigiste
- PHOTOGRAPHE** photographe affilié à un support
 photographe d'agence
 photographe indépendant
- TV** journaliste caméraman preneur de son

DEMANDEUR DE L'ACCREDITATION

NOM Prénom

Nom du support (*mention obligatoire*)

Adresse du support (*mention obligatoire*)

Tél portable

@ (*pour confirmation de l'accréditation*)

INTERVIEWS, PHOTOS, SOUHAITÉES AVEC :

Cachet du support
+ visa de la rédaction (*obligatoire*)

DATE LIMITE DE DEMANDE D'ACCREDITATION LUNDI 17 JUILLET 2023

Renvoyer la fiche avant le lundi 17 juillet 2023 par mail : babouengelhard@gmail.com

Le pont de Vinade



NOTES

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page below the 'NOTES' header.

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page below the 'NOTES' header.

GRAND COGNAC
COMMUNAUTÉ D'ACCLIMÉRATION



CHARENTE
LE DÉPARTEMENT



MAISON
VILLEVERT
LES SPIRITUEUX FRANÇAIS

CANAL 33



DELAGE
COGNAC, FRANCE - 1941

Grand Marnier®



LOUIS ROYER
COGNAC

COURVOISIER S.A.S



MAISON TIFFON

MAISON
RÉMY MARTIN



COGNAC
FRANCE



DISTILLERIE
Pinard



VINS
CHARENTAIS
INDICATION GÉOGRAPHIQUE PROTÉGÉE



CHATEAUNEUF
sur Charente

VILLE DE
COGNAC



inlingua
Vos ambassadeurs à l'équipement



cosmOpolite
LIBRAIRIE INDÉPENDANTE



DOSSIER DE PRESSE

SAISON
4

25 JUILLET
≈ 11 AOÛT
2023